

volumineux, il reconnut qu'il contenait l'*Histoire des campagnes de Sésostris Rhamsès*, appelé aussi *Séthos* ou *Séthosis*, et *Sésoosis*; et qu'il donnait les détails les plus circonstanciés sur ses conquêtes, sur les pays qu'il a traversés, sur les forces et la composition de son armée.

“ Le manuscrit finit par la déclaration de l'historien qui, après avoir fait connaître ses noms et ses titres, certifie avoir écrit dans la 9^e année du règne de *Sésostris Rhamsès, roi des rois, lion dans les combats, le bras à qui Dieu a donné la force*, et autres périphrases dans le style oriental,

“ Il est à remarquer, que la 9^e année indiquée par l'écrivain est celle que *Diodore de Sicile* désigne comme ayant été l'époque du retour de *Sésostris* en Egypte. Depuis 9 ans qu'il était sur le trône, il n'avait cessé de parcourir le monde en conquérant, laissant partout sur ses traces des monumens singuliers de ses victoires, monumens dont quelques-uns existaient encore du temps d'*Hérodote*. c.—à—d. environ mille ans après. Et toutefois, malgré ces monumens, malgré les nombreux tableaux hiéroglyphiques dont les rives du Nil sont chargées, et qui paraissaient consacrés en grande partie à sa gloire, nous ne connaissions guères que le nom de *Sésostris*; son génie, ses vertus, ses conquêtes, étaient pour nous un problème; le héros enfin, serait presque à nos yeux un personnage fabuleux, si 3,300 ans après, la parole n'avait été rendue à ces figures emblématiques par les heureux travaux de l'illustre compatriote que nous envie l'Europe savante. . . . L'étude de mon manuscrit confirmera sans doute les investigations auxquelles il va se livrer en Egypte, et il se promet à son retour de venir le fixer sur la toile, pour en prévenir la destruction et en donner une traduction complète, qui éclaircira enfin cette période importante de l'histoire ancienne. Cette époque touche aux temps de *Moïse*, et vraisemblablement le grand *Sésostris* était le fils du roi qui poursuivit les Hébreux aux bords de la mer Rouge. Peut-être est-il encore le même qu'*Ægyptus*, qui força son frère *Danaüs*, ou *Armaïs*, à se réfugier en Grèce, parce qu'en son absence il avait tenté de s'emparer du trône.

“ Sur le même manuscrit dont nous venons de parler, et après une marge non écrite, commence une autre composition, intitulée: *Louanges du grand roi Amemnengon*. Quelques feuilles seulement, qui sont séparées par des intervalles et marquées de numéros, finissent ce rouleau, et forment le commencement de l'histoire contenue dans le *second* de mes *Papyrus*. On peut, ce me semble, conjecturer que cet *Amemnengon* régnait avant *Sésostris*, puisque l'auteur écrivait la 9^e année du règne de ce dernier. On peut encore tirer